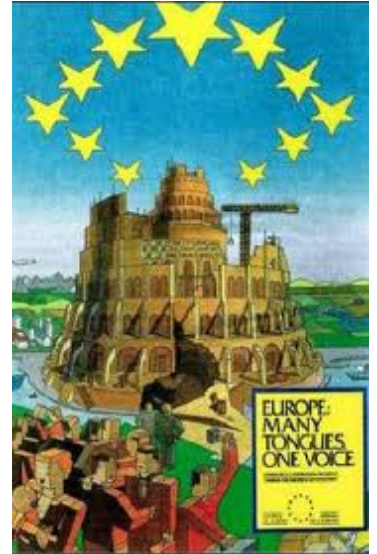


Imaginer Babel heureuse

C'est Camus qui a écrit dans *Le Mythe de Sisyphe* :

« il faut imaginer Sisyphe heureux »...

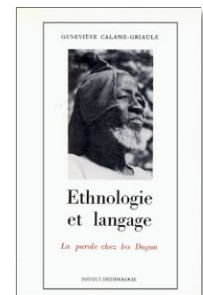


Trois références bibliographiques :

ECO Umberto, *La recherche de la langue parfaite dans la culture européenne*, traduction de l'italien par Jean-Paul Manganaro et Danielle Dubroca, préface de Jacques Le Goff, « Faire l'Europe », Seuil, Paris, 1994, 436 p.

OST François, *Traduire. Défense et illustration du multilinguisme*, « Ouvertures », Fayard, Paris, 2009, 421 p.

STEINER Georges, *Après Babel, Une poétique du dire et de la traduction*, traduction de l'anglais par L. Lotringer et P. E. Dauzat, Albin Michel, Paris, 1998, 688 p.

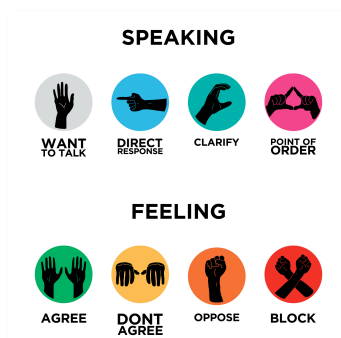


Une antidote à Babel : un mythe de polygénèse (don simultané de différentes langues à Binou Sérou par Nommo)

CALAME-GRIAULE Geneviève, *Ethnologie et langage : la parole chez les Dogon*, Bibliothèque des sciences humaines, Paris, 1965, 589 p.

Les Indignés : faire entendre une voix dans une langue à inventer

- Le site des *Indignados* pour lire le manifeste : <http://www.democraciarealya.es/>
- Site de graphiques libres de droits : <http://occupydesign.org/designs/>
- Guide rapide pour la dynamisation des assemblées populaires : <http://howtocamp.takethesquare.net/2011/10/14/guide-rapide-pour-la-dynamisation-des-assemblees-populaires/>





Rechercher :

LA UNE

LABO

DÉBATS

mon

MONDE

POLITIQUES

SOCIÉTÉ

ÉCONOMIE

TERRE

SCIENCE

ÉDITIONS RÉGIONALES Bordeaux - Lille - Lyon - Marseille - Orléans - Rennes - Strasb

CULTURE 19/11/2008 À 06H51

Appel à plus d'une langue

8 réactions

Premiers signataires : **ADONIS, VASSILIS ALEXAKIS, ETIENNE BALIBAR, TAHAR BEN JELLOUN, YVES BONNEFOY, BARBARA CASSIN, MICHEL DEGUY, EMMANUEL DEMARCY-MOTA, CLAUDE DURAND, UMBERTO ECO, PAOLO FABBRI, MAURIZIO FERRARIS, MICHÈLE GENDREAU-MASSALOUX, GHISLAINE GLASSON DESCHAUMES, YVES HERSANT, JEAN-NOËL JEANNENEY, FRANÇOIS JULLIEN, JULIA KRISTEVA, EDUARDO LOURENÇO, AMIN MAALOUF, ROBERT MAGGIORI, PETRAG MATVEJEVIC, FEDERICO MAYOR, ARIANE MNOUCHKINE, EDGAR MORIN, MANOEL DE OLIVEIRA, JACQUELINE RISSET, FERNANDO FERNANDEZ SAVATER, ANTONIO TABUCCHI, JÜRGEN TRABANT, HEINZ WISMANN.**

- A +    

A moins de se renier elle-même, l'Europe ne se construira pas sans respecter la pluralité de ses langues. Deux voies s'offrent à elle : généraliser le recours à un « dialecte de transaction » pour favoriser les échanges, au risque d'un appauvrissement collectif ; ou bien se réjouir de la diversité linguistique et la garantir pour permettre une meilleure compréhension réciproque et un vrai dialogue. L'Union européenne, du moins à l'intérieur de ses frontières provisoires, a assuré la circulation des marchandises, des capitaux et des hommes. Il est temps qu'elle se donne pour tâche de faire circuler les savoirs, les œuvres et les imaginaires, renouant ainsi avec les moments fertiles de l'Europe historique. Il est temps que les Européens apprennent à se parler à eux-mêmes dans leurs langues. Valoriser les langues de l'Europe contribuera à réconcilier les citoyens avec l'Europe. La traduction joue là un rôle politique essentiel. Car une langue n'est pas seulement un instrument de communication, un service ; ce n'est pas non plus seulement un patrimoine, une identité à préserver. Chaque langue est un filet différent jeté sur le monde, elle n'existe que dans son interaction avec les autres. En traduisant, on approfondit sa singularité et celle de l'autre : il faut comprendre au moins deux langues pour savoir qu'on en parle une. Parce qu'elle est dépassement des identités et expérience des différences, la traduction doit être au cœur de l'espace public européen qu'il incombe à tous de bâtir, dans ses dimensions citoyennes et institutionnelles, dans ses composantes culturelles, sociales, politiques, économiques. C'est pourquoi nous appelons à la mise en œuvre d'une véritable politique européenne de la traduction, qui reposerait sur deux principes : mobiliser tous les acteurs et secteurs de la vie culturelle (enseignement, recherche, interprétariat, édition, arts, médias) ; structurer tant les dynamiques internes de l'Union que ses politiques extérieures, en garantissant concrètement l'accueil des autres langues en Europe et l'intelligence des langues d'Europe ailleurs dans le monde. Dans la traduction, le projet européen puisera une énergie renouvelée. Cet appel sera publié par plusieurs journaux européens. Dépôt

Raymond Queneau, *Les Fleurs bleues*, « Folio », Gallimard, Paris :

Esquiouze euss, dit le campeur mâle, ma wir sind lost
- Bon début, réplique Cidrolin.
- Capito ? Egarristes... lostes.
- Triste sort.
- Campigne ? Lontano ? Euss... smarriti...
- Il cause bien, murmura Cidrolin, mais parle-t-il l'européen vernaculaire ou le néo-babélien ?
- Ah, ah, fit l'autre avec les signes manifestes d'une vive satisfaction. Vous ferchtéer l'iouropéen ?
- Un poco, répondit Cidrolin ; mais posez là votre barda, nobles étrangers, et prenez donc un glass avant de repartir.
- Ah, ah, capito : glass. [...]
- Seraient-ils japonais ? se demanda Cidrolin à mi-voix. Ils ont pourtant le cheveu blond. Des Aïnos peut-être.
Et s'adressant au garçon :
- Ne seriez-vous pas aïno ?
- I ? no. Moi : petit ami de tout le monde.

Et pour aller plus loin :

- Le site de l'association EIPCP est une mine de lectures passionnantes, notamment : « L'Europe, chantier de la traduction », Ghislaine Glasson Deschaumes & Boris Buden, <http://eipcp.net/transversal/0908/glassondeschaumes-buden/fr>
- L'Observatoire européen du plurilinguisme : <http://plurilinguisme.europe-avenir.com/>
- N'hésitez pas à rendre visite à mon *pearlree* « imaginaire hétérolingue » et à l'étoffer ! www.pearltrees.com/msuchet/imaginaire-heterolingue/id4813044

